

Giust-Desprairies, F. (2005). *L'enfant rêvé : significations imaginaires d'une école nouvelle*. Paris, France : L'Harmattan

Yamina Bouchamma

Volume 33, Number 3, 2007

L'élève à risque dans l'école d'aujourd'hui : apprentissage, adaptation sociale, intervention et réussite

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/018973ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/018973ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouchamma, Y. (2007). Review of [Giust-Desprairies, F. (2005). *L'enfant rêvé : significations imaginaires d'une école nouvelle*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(3), 771–772.

<https://doi.org/10.7202/018973ar>

lisant certains commentaires de ce chapitre qui décrit brièvement la situation de ces femmes, on se demande à quel moment de leur vie ces femmes immigrantes seront désignées sous l'appellation de femmes québécoises.

L'ouvrage dirigé par Claudie Solar ne pouvait certes pas toucher à toutes les facettes de la formation continue, mais parce que l'immigration, dans un pays industrialisé comme le Canada, est devenue un pivot important de l'évolution de la société, des analyses d'envergure internationale auraient pu en rendre compte de façon plus approfondie.

Il reste à souhaiter que les pistes d'intervention suggérées dans l'ouvrage alimenteront la réflexion sur le contexte social et culturel de la formation continue.

MARIE JOSÉE BERGER
Université d'Ottawa

Giust-Desprairies, F. (2005). *L'enfant rêvé: significations imaginaires d'une école nouvelle*. Paris, France: L'Harmattan.

Cet ouvrage, paru dans sa première édition en 1989, représente les prémisses des axes de réflexion des productions ultérieures de Florence Giust-Desprairies, psychosociologue clinicienne qui a pratiqué la recherche et l'intervention dans différents milieux professionnels. Cette monographie d'une école nouvelle, *L'Eau Vive*, présente l'historique et l'analyse de l'utopie pédagogique dans l'une de ces nombreuses écoles qui s'inscrivent dans le mouvement de la *pédagogie nouvelle*, dont l'objectif consiste à contester la pédagogie traditionnelle.

Le livre se divise en deux parties: la première s'intitule *Histoires et images de L'Eau vive, école nouvelle* et est formée de trois chapitres: *Repères historiques* retrace l'histoire de cette nouvelle école; *À la recherche d'une identité* retrace la genèse de ses ressources humaines et matérielles, etc., et *L'imaginaire fondateur* traite de l'incompatibilité de deux modes de pensées sur le développement de l'enfant (celle de Cousinet et de la perspective psychanalytique).

La deuxième partie, *L'imaginaire collectif d'une équipe d'instituteurs*, englobe trois chapitres: *Des pratiques parlantes* dégage les axes importants des pratiques en classe; *Des engagements très personnels* présente des études de cas qui illustrent les principes de l'école nouvelle et *Des partitions pour une composition* décrit le vécu paradoxal des instituteurs.

L'auteure situe l'approche de cette école nouvelle à l'intersection de deux intentions: l'une, consciente, sert à la transmission des savoirs scolaires et valorise la créativité de l'enfant dans son apprentissage; l'autre, refoulée, aboutit à détourner l'enfant des savoirs. Avec ses analyses, l'auteure en conclut que l'objectif recherché par l'école nouvelle se trouve avorté: l'intention consciente, la transmission des savoirs, est manquée et le but caché (détourner l'enfant des savoirs) est atteint.

Cet ouvrage est un regard de l'intérieur, qui porte sur les représentations, les images, les besoins qui génèrent les constructions imaginaires d'une équipe pédagogique. Le questionnement qui le guide s'articule autour des rapports entre l'individu, le groupe et l'organisation, selon le point de vue imaginaire de ces échanges.

Le lecteur assiste à l'émergence progressive de l'identité de cet établissement à travers son historique et l'analyse de l'imaginaire collectif d'un groupe de travail d'enseignants. Dans sa démarche clinique d'intervention psychosociologique avec les enseignants de l'école *L'Eau vive*, l'auteure attribue le malaise des enseignants à l'écart qui existe entre le monde réel et la représentation idéalisée de l'organisation et de la profession. Le livre explore la dimension imaginaire de la réalité scolaire. Il s'agit d'un aspect original des recherches en éducation, comme le souligne Gilles Ferry dans la préface du livre.

Ce livre porte sur l'accompagnement de groupes à travers différentes tentatives d'appropriation de leur environnement. De par la perspective de psychosociologie clinique avec laquelle l'auteure aborde l'accompagnement des groupes en crise, ce livre n'est pas toujours facile à lire. Il nous amène, d'une part, à conclure que la pédagogie nouvelle n'est pas une panacée et que les savoirs et les savoir-faire pédagogiques ne peuvent être rigides et immuables et, d'autre part, à identifier les processus de repli identitaire dans des situations de changement.

YAMINA BOUCHAMMA
Université Laval

Bange, P. (2005). *L'apprentissage d'une langue étrangère. Cognition et interaction*. Paris, France: L'Harmattan.

Le but de ce livre est d'introduire une cohérence entre des réflexions et des pratiques diverses sur l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères et de parvenir à réconcilier les *acquisitionnistes* et les *didacticiens*. Dans la perspective de Vygotski et de Bruner, l'auteur attribue à la cognition et à l'interaction des rôles complémentaires dans l'apprentissage des langues. La classe de langue est un lieu d'appropriation dont la spécificité réside dans le contexte social où elle se déroule. Toute la problématique de la didactique des langues repose dans l'adéquation entre ce qu'on impose à l'apprenant et la réalité du travail individuel qu'il doit fournir pour s'approprier la langue.

L'ouvrage se divise en deux parties. La première (chapitres 1, 2 et 3) porte sur des questions théoriques et la deuxième (chapitres 4, 5, 6 et 7) présente des études empiriques.

Dans la première partie, les auteurs établissent les bases claires d'une réflexion sur l'apprentissage et sur l'enseignement des langues étrangères. Ils expliquent comment on peut concevoir l'objet commun des activités conjointes des apprenants et de leurs tuteurs, c'est-à-dire la langue et le langage. Ils essayent de définir un cadre sociocognitif pour l'apprentissage des langues. Cette partie se conclut sur